

Les difficultés financières que nous éprouvons à nous procurer de l'argent sur les marchés de Londres, Angleterre, et l'aide municipal peu considérable donné à cette compagnie nous forcent à suspendre l'ouvrage sur les quarante-cinq milles qui restent pour compléter la ligne toute entière.

En obtenant le prêt de quatre mille tonnes de rails, tel que ci-haut mentionné, la compagnie serait en état de reprendre l'ouvrage et de compléter immédiatement la ligne de Lévis jusqu'à la frontière.

Espérant que vous prendrez favorablement en considération notre requête ci-dessus, et que vous nous répondrez le plus tôt possible, vu que la navigation va s'ouvrir dans peu de temps et permettra à la compagnie de recommencer l'ouvrage si le gouvernement vous donne une décision favorable,

Nous demeurons, vos dévoués,

E. BEAUDET,  
*Président.*

E. DEMERS,  
*Secrétaire.*

LAROCHELLE et SCOTT,  
*Contrateurs, chemin de fer Lévis et Kennébec.*

Hon. A. MACKENZIE,  
Ministre des Travaux Publics,  
Ottawa.

OTTAWA, 4 mai 1876.

MONSIEUR,—Relativement à la communication signée par vous et autres, datée du 25 ult., recommandant à la considération favorable du gouvernement, la demande du chemin de fer Lévis et Kennébec, pour le prêt de quatre mille tonnes de vieilles lisses, j'ai reçu instruction de l'honorable ministre des Travaux Publics de vous dire que la résolution passée par le Parlement à sa dernière session autorise le prêt de ces rails aux chemins qui alimentent l'Intercolonial. Le chemin de fer Lévis et Kennébec, n'en étant pas un, le ministre regrette de ne pouvoir lui accorder sa requête.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,  
Votre obéissant serviteur,

F. BRAUN,  
*Secrétaire.*

E. BEAUDET, écr.,  
Président, C. L. et K.

*Copie d'un rapport d'un comité de l'honorable Conseil Privé, approuvé par Son Excellence le Gouverneur-Général en Conseil, le 12 mai 1876.*

Sur un rapport, daté du 11 mai, 1876, de l'honorable ministre des Travaux Publics, mentionnant que des demandes de prêt de vieilles lisses de fer qui pourront être enlevées sur le chemin de fer Intercolonial, pour être remplacées par des lisses d'acier, ont été reçues de certaines compagnies de chemin de fer mentionnées dans